



Vuitton, les pierres et le pouvoir

En Espagne, Louis Vuitton dévoile *Virtuosity*, collection de haute joaillerie magistrale. Entre faste muet et pierres rares, un manifeste de puissance.

Par Constance Assor



Majorque, fin de journée. Une lumière blonde effleure les remparts du château Bellver. En contrebas, des silhouettes glissent, fluides, gainées de robes Louis Vuitton, le cou noyé dans des parures imposantes. La scène, irréelle, respire l'assurance tranquille d'une maison qui ne doute plus de rien. Louis Vuitton présente sa nouvelle collection de haute joaillerie, *Virtuosity*, dans un cérémonial où tout est dit sans qu'il soit besoin de parler.

Les invités – soigneusement triés – sont logés à la Résidencia, l'Hôtel Belmond, propriété du groupe LVMH. La signature olfactive est signée Guerlain, tout le reste est Vuittonisé, la serviette de bain, le plaid ou le panier de plage. Les lieux historiques sont privatisés. L'art de vivre, ici, devient arme douce, feutrée, mais impitoyable. Louis Vuitton ne vend pas des bijoux. Il vend la possibilité d'un monde. Et ce monde est construit autour de 110 pièces, comme autant de déclarations de pouvoir tranquille. Des pierres spectaculaires, choisies pour leur taille, leur couleur, leur étrangeté. Une opale noire triangulaire de 30 carats, une émeraude brésilienne qui ferait frémir une cathédrale, des rubis au sang noble, et ce diamant taille *Monogram Star* devenu emblème.

Mais l'essentiel est ailleurs. Dans le silence des ateliers, dans les 2700 heures qu'il faut parfois pour créer un seul collier. Dans ces cordages d'or qui évoquent la malle et l'odyssée. Dans les volumes géométriques, inédits, tendus entre la rigueur et le baroque. Le collier *Eternal Sun*, halo de diamants jaunes qui semble léviter sur la peau, dit à sa manière ce que Vuitton tente ici : une apothéose.

Reste un murmure, léger. Derrière cette force de frappe, une question : que devient le feu quand son maître s'éloigne ? Francesca Amfitheatrof, ex-directrice artistique, signe ici l'une de ses dernières partitions. Une collection qui scelle son legs : avoir fait de Vuitton non plus un élève brillant, mais un maître. Un prescripteur. Et peut-être, dans le silence retrouvé de Majorque, un faiseur de destin.

